LE FRANÇAIS ET LES CULTURES FRANCOPHONES: IMPACTS SUR LE NIGERIA

EBIRINGA, COMFORT IJEOMA
IMO STATE UNIVERSITY, OWERRI
08033456289 – ije4mole@yahoo.com

Résumé

Depuis des années, beaucoup a été dit concernant l'importance du français, des cultures francophones et leurs impacts, pas seulement au Nigéria mais partout en Afrique et dans le monde entier. Cependant, notre recherche se base sur le Nigéria. La France a beau essayé de s'identifier avec le Nigéria à travers la langue française. On a dû signer des accords de coopération avec le gouvernement français par le biais de l'Ambassade de France au Nigéria. Ces accords sont basés sur les domaines économiques, techniques, linguistiques et éducatifs, des échanges culturels, et ainsi de suite. Toutes ces démarches sont toujours pour solidifier les relations franco-nigérianes afin de jouir des bénéfices venant de ces relations et économiquement et culturellement. Et au fur et à mesure que ces relations progressent, les touches des impacts positifs de la langue et des cultures françaises se manifestent dans tous les domaines de la vie nigériane. Les efforts s'étaient intensifiés depuis que le feu Président du Nigéria, le Général Sani Abacha a annoncé en décembre 1996, le français comme deuxième langue officielle du Nigéria. Dès lors, la présence de la France se voit dans les domaines différents du Nigéria. La langue française continuait à s'épanouir et à gagner plus de popularité qu'avant. Sans doute, cet épanouissement et cette popularité ont amené avec eux, des impacts favorables au Nigéria. Cependant, nous ne prétendons pas dire que la France n'avait pas d' arrière-pensées, ou qu'il n'y aient pas de problèmes le long du chemin. Mais, c'est évident que les impacts positifs des relations franco-nigérianes l'emportent sur les problèmes.

Introduction

Le français a gagné sa popularité au Nigéria depuis le 14 décembre, 1996 quand le feu chef d'Etat, le Général Sani Abacha a déclaré que le français assume la position de la deuxième langue officielle du Nigéria. Bien que cette déclaration ne soit ni officielle ni documentée, la France qui cherchait une opportunité de donner à sa langue une position d'honneur au Nigéria, a agi sans perdre de temps. Un autre accord de coopération était signé en 1996 entre les représentants du Nigéria et de la France, le premier étant en 1984. Un comité était inauguré et lee représentants se sont mis au travail. Le français gagnait vraiment une position remarquable au pays, et plusieurs autres écoles, publiques et privées qui n'étudiaient pas le français, commençaient à l'enseigner comme matière scolaire. Bien qu'il y ait des problèmes économiques, culturels, et socio-politiques, le français au Nigéria a connu

un essor inimaginable. Pendant cette periode en revision, la France, à travers son Ambassade au Nigéria,a introduit des méthodes différentes pour concrétiser sa position au pays.

Différentes méthodes utilisées par la France pour maintenir ses relations avec le Nigéria.

Ceci à commencé avec l'introduction des écoles dites « pilotes ». Ces écoles sont conçues comme modèles pour les etudes du français. Elles étaient équipées de bibliothèques avec toutes sortes de livres : des revues, des journaux etc, d'autres matérielles pédagogiques comme les jeux, les bandes dessinées, les cartes, et ainsi de suite. Des professeurs bien qualifiés étaient envoyés à ces écoles et de temps en temps, ces professeurs recevaient des bourses. Des stages de perfectionnement linguistique étaient organisés pour eux au Nigéria et ailleurs. Les heures d'étude du français dans les écoles pilotes étaient augmentées. Les étudiants regardaient la télévision en classe, des films français étaient tournés. On chantait des chansons françaises et on dansait. De ce fait, les aspects culturels du français s'étaient dévoilés à travers les chansons et les danses. Tout ceci a augmenté l'intérêt des étudiants dans cette langue.

Suite à l'introduction des écoles pilotes était l'établissement des Alliances françaises au pays, ajouté aux cinq Centres français qui existaient. Les Alliances Françaises s'occupaient des activités des écoles pilotes et des dispositifs qui facilitaient l'apprentissage du français partout dans le monde. ''Aujourd'hui il y a au moins mille quatre-vingt-cinq (1,085) Alliances Françaises dans trente-huit (138) pays et ce nombre augmente davantage » (Okeke 2001).

A part les Alliances françaises, il existe d'autres centres français au pays comme le ''Centre for French Teaching and Documentation'' (C.F.T.D.) à Jos et à Enugu. Ces centres sont chargés de la formation et la réformation des enseignants français. Il leurs fournissent des livres, des cassettes audois et vidéos, ainsi que des jeux qui permettent l'enseignement et l'apprentissage du français dans leurs régions. L'Alliance française d'Ibadan est aussi un centre pour la formation et la réformation des enseignants du français dans la région sud-ouest du Nigéria. Des activités culturelles se pratiquent aussi dans ces centres – des danses, des excusions, des spectacles etc.

Ajouté à tout ceci c'est le Village français du Nigéria situé à Badagry dans l'Etat de Lagos. Elle est une institution chargée des stages pour les étudiants nigérians de français qui y passent leur année d'immersion linguistique. L'institution organise aussi des stages de perfectionnement pour des enseignants. Elle a la bibliothèque la plus riche au Nigéria en ce qui concerne l'enseignement et l'apprentissage de la langue francaise. Le Village offre aussi des diplômes en français langue

étrangère (FLE). Elle offre aussi des cours à temps partiel pour ceux qui étudient le français pour des raisons personnelles aussi appelé le français à objectifs spécifiques (FOS).

Toujours dans le but de faire épanouir le français au Nigéria, l'Ambassade de France a profité des médias nigérians où on enseigne le français deux ou trois fois par semaine, permettant ainsi aux individus d'apprendre le français eux-mêmes dans le confort de leurs maisons.

Aussi dans la tentative de consolider la popularité du français au Nigéria, les enseignants du français nigérians, à l'aide de l'Ambassade de France, organisaient des concours inter-scolaires engageant toutes les écoles primaires et secondaires où on apprend le français au pays. Ces concours sont basés sur des pièces de théâtres, des poèmes, des chansons françaises et des danses traditionnelles. A la fin, toutes les écoles qui participent au concours national présentent au moins un étudiant pour les stages aux pays francophones comme le Togo, le Bénin, la Côte d'Ivoire, et autres. Ces concours ont attiré beaucoup d'étudiants vers l'apprentissage du français. En fait, l'impact des concours était remarquable dans le pays.

S'assurant que le français gagne assez de popularité au Nigéria, la France, à travers son Ambassade s'était engagée au renouvellement des accords avec le Nigéria, ce qui a abouti aux rapports plus forts entre les deux pays. Par la suite, la France s'est lancée dans la construction des compagnies dont nous discuterons au cours de notre recherche. Avec l'établissement de ces compagnies, le Nigéria continue jusqu'à présent à vivre les impacts de la France et de la langue française dans tous les domaines de la vie.

Nous voulons, à travers ces extraits, souligner que la connaissance du français et les relations avec la France aident aux développements économiques d'un pays, aussi qu'à la diminution, sinon extirpation du chômage.

Les impacts de la langue et des cultures françaises au Nigéria.

Grâce aux accords de la coopération entre la France et le Nigéria, la France depuis plus de 10 ans s'est engagée à investir dans notre pays sans soupçon. C'est clair que leur premier investissement était sur *les domaines linguistique et éducatif*. L'Ambassade de France au Nigéria a continué à encourager et à améliorer l'enseignement et l'apprentissage du français au pays. Elle a continué à fournir aux écoles Pilotes, Écoles Normales Supérieures et aux quelques Universités, des soutiens pédagogiques afin de les encourager. Dans le cas du Village Français de Badagry, par l'aide de l'Ambassade, il organise et prépare des apprenants au niveau pré-universitaire. Les apprenants

étudient le français dans le Village pendant quelques temps pour avoir des diplômes. A la suite, ils peuvent gagner l'admission dans des universités de leur choix. Au Village il existe d'autres programmes qui permettent aux gens de cadres différents d' apprendre le français, par exemple, le français commercial, le français technique, les cours de soir surtout pour les travailleurs.

Pour les professeurs de français, l'ambassade fait de son mieux pour les encourager aussi en leur donnant des bourses et en organisant des stages de perfectionnement pour eux. À travers la N.A.F.T. (National Association of French Teachers), l'Ambassade, en collaboration avec le gouvernement français a beaucoup fait pour promouvoir l'enseignement et l'apprentissage du français au Nigéria. L'Ambassade continuait sans cesse de fournir aux apprenants aussi qu'aux professeurs, des matériels pour consolider les processus d'enseignement et d'apprentissage du français. À part l'encouragement des professeurs et des apprenants, quelques écoles pilotes recevaient des télévisions, des vidéos et des films, ce qui a eu des impacts incontournables chez les apprenants et les professeurs dans ces domaines.

Le domaine économique

S'installée déjà au pays et sachant que le Nigéria est l'un de ses fournisseurs du pétrole, la France y a beaucoup investi. Après le renouvellement des accords, la France a établi plusieurs compagnies françaises au Nigéria, par exemple, ELF, PEUGEOT, MICHELIN, TOTAL, BONJOUR, et ainsi de suite. Ces compagnies créent des emplois au profit des nigérians. Leurs produits affluent les marchés nigérians mêmes après le départ de quelques-une parmi eux, à cause des problèmes politiques et économiques. Un exemple ici c'est la compagnie MICHELIN. Elle n'est plus au Nigéria mais ses produits se voient partout, surtout les pneus.

La compagnie TOTAL est toujours au Nigéria. Dès 1999, en décembre, ses investissements montait à 2, 5 million d'euros, soit plus que dans toute l'Afrique sub-saharienne. C'est incontestable que TOTAL contribue au développement du pays. Elle aide aussi à combattre le chômage et la pauvreté.

Etant donné que la France accorde une place spécifique à l'action humanitaire dans sa politique étrangère, elle prête l'argent au Nigéria aussi qu'aux autres pays africains et quelquefois, dans les cas où les pays ne pouvaient pas la rembourser, elle supprime les dettes Cette action de la France aide au développement économique du Nigéria et elle encourage aussi des échanges économiques.

Bien après le départ de quelques compagnies françaises, des autres s'étaient installées, par exemple,

- NgEx Nigeria Business, Victoria Island, Lagos.
- Sun Trust Oil Company, Nig. Ltd.
- Exxon Mobil
- Revolution Kennel
- Scabuzzo Group
- Caprisage Communication Limited.
- Bilingual Solution Genuis Company
- Electrokingdom Ltd,

  et ainsi de suit.

Ces compagnies, ajoutées au TOTAL et SHELL sont des compagnies françaises qui fonctionnent au Nigéria jusqu'aujourd'hui. Et à part leurs contributions au développement économique du pays, elles s'engagent aussi dans la formation des jeunes Nigérians qui finissent par devenir ingénieurs qualifiés.

Très récemment, précisément en 27, juin, 2017, c'est rapporté par Chineme Okafor à Abuja en THISDAYLIVE, que la France va investir 61bn (un milliard d'Euros) dans le secteur pétrolier du Nigéria. Selon N.N.P.C. – Nigeria National Petroleum Company, - l'Ambassadeur Français au Nigéria, Monsieur Deny Gauer a fait cette déclaration quand une délégation dirigée par le directeur général du groupe de la Division des Affaires publiques de la corporation, Monsieur Ndu Ughamadu lui a rendu une visite. Dans une déclaration de N.N.P.C. signée par Monsieur Ughamadu, on a rapporté que Monsieur Gauer disait qu'un milliard d'Euros a été réservé par l'Agence de Développement Française (French Development Agency) pour encourager les investisseurs français d' investir dans les secteurs pétroliers et gaz du Nigéria (http://www.thisdaylive.com>Nigeria).

Par cette récente déclaration, c'est évident que la France démontre toujours son intérêt aux affaires de notre pays et ceci va ajouter aux touches des impacts venant de notre contact avec la France à travers la langue française Il ne prête à aucun doute que si les investisseurs français construisent de nouvelles compagnies pétrolières chez nous, nos jeunes aussi que nos adultes en profiteront. Même notre économie sera améliorée.

Toujours dans ce domaine, on trouve que le français est encore présent dans le commerce nigérian, les banques, l'hôtellerie, les industries de luxe et du cosmétique, l'électronique, et ainsi de suite, ce qui stimule notre économie.

Le domaine Culturel

Le centre culturel français majeur au Nigéria se situe à Lagos. Ce centre prend charge des activités culturelles et artistiques au pays. En 2001 le conseiller de coopération de l'action culturelle au Nigéria, Monsieur Gilles Carasso a annoncé les domaines privilégiés comme la danse, la musique, les arts plastiques, le théâtre et la littérature. Le centre culturel à Lagos fait de son mieux d'encourager les chanteurs et les musiciens nigérians comme Olamide, Lagbaja. Fela, quand il était vivant bénéficiait de cette action humanitaire.

Les Alliances françaises elles aussi contribuent au développement des cultures nigérianes. Elles organisent des carnavals où on montre toutes sortes de danses culturelles par des groupes locaux. Il y a aussi un mélange des danses et des chansons francophones comme le Makossa, les chansons par des artistes comme Celine Dion, Lâàm, Lorie et Daouda. Des jeunes nigérians imitaient ces artistes et en ce faisant, ils apprennent beaucoup de choses avec lesquelles ils améliorent la culture nigérianes.

Dans les Alliances françaises aussi on marque le jour de la francophonie, la fête de musique avec des danses et des chansons françaises et traditionnelles. Tous ces ménagements aident à l'améliorer des cultures nigérianes. Dans certaines Alliances françaises, on fait des projections en plein air des films et des cinémas, comme dans l'Alliance française d'Owerri. Toutes ces activités sont sponsorisées par l'Ambassade de France au Nigéria. Même l'industrie cinématographique du Nigeria bénéficie des efforts de la France pour renforcer et pour protéger les cultures nigérianes.

Le domaine technique et technologique

Déjà signalé c'est qu'il existe des compagnies françaises au Nigéria dans lesquelles la majorité des ouvriers sont les Nigérians. Pour améliorer leurs compétences technologiques, on les envoie a l'outre-mer ou ils acquérissent des techniques différentes. Revenant au pays, ils deviennent des meilleurs techniciens sinon experts au profit du pays. Travailler côtes à côtes des spécialistes françaises dans leurs compagnies aide à promouvoir le transfert de savoir-faire technique français aux nigérians. Tout ceci aide d'une manière ou d'une autre au développement de la technologie nigériane.

Le domaine de la mode

Aujourd'hui la mode française se manifeste chez nous surtout dans les aspects de l'habillement, et la communication. Parlant de l'habillement, le vêtement est l'un des éléments distinctifs entre les sexes. Selon l'âge et le statut, le vêtement ne peut pas être le même surtout en ce qui concerne le vêtement féminin. A titre d'exemple, chez les igbo, une femme ayant le statut d'épouse s'habille en deux pagnes superposés et d'un corsage tandis que les jeunes filles se reconnaissent par leurs robes, leurs jupes, leur mini-robes, leurs mini-jupes, ou un seul pagne complété par un corsage. Mais aujourd'hui, avec la touche de la culture et la mode françaises en habillement, tout a changé. Les épouses, ainsi que des jeunes filles portent des mini-robes. Elles s'habillent maintenant de la même façon. Même les maquillages, les coiffures francais, tout ont leurs impacts sur nos jeunes, garçons et filles. Chez nous auparavant, le vêtement véhicule toujours un message soit que c'est pour aller à l'église, à l'école ou pour rester à la maison. Mais le mélange avec la culture et la mode françaises, ce n'est plus la même chose. Nos jeunes voient notre mode comme démodé. Ils préfèrent suivre ce qu'ils voient dans les revues, les vêtements et les cultures françaises. En ce faisant les jeunes nous communiquent quelque chose : qu'il ne sont pas sur une obligation de suivre notre mode, qu'ils peuvent porter n'importe quoi dans n'importe quelle occasion pourvu que cela leur aille bien.

Les aides de la France au Nigéria, sont-elles vraiment un cas de bienfaisance ?

Comme déjà remarqué dans mon introduction, bien que la France joue en amie avec le Nigéria, elle en fait pour des raisons égoïstes. Etant donné que le Nigéria soit l'un de ses fournisseurs de pétrole brut, elle cherche à bénéficier aussi de nos ressources naturelles, de les exploiter pour leurs propres biens. On dirait que tout est fait **dans** le cadre d'échange. Elle donne et elle reçoit. La France attend toujours des profits venant de tous ses établissements au Nigéria. Prenons comme exemple, les supports fournis à l'enseignement et l'apprentissage du français au Nigéria. Elle se soucie de faire tout ceci simplement parce qu'elle ne peut pas effectuer ses relations commerciales si elle ne trouve pas des parleurs autochtones avec lesquels discuter les affaires.

La France fait de son mieux pour assurer le développement du Nigéria et de maintenir son unité car elle voudrait y rester pour surveiller ses nombreux investissements au pays. En fait, la France prête son appui au Nigéria dans le cadre des concessions mutuelles.

Notons à ce point que notre économie aurait été mieux si notre gouvernement lui, n'était pas cupide. Il demande toujours des aides financières et humanitaires des pays européens. Pourtant presque rien

ne s'achève avec ces aides. Au lieu d'améliorer la vie économique du pays avec ce qu'ils reçoivent, les gérants détournent tout argent à leurs poches personnelles. Voilà pourquoi la pauvreté, le chômage et d'autres vices continuent à régner au Nigéria.

Dans tous les cas, on ne doute pas qu'il y ait des impacts positifs sur le Nigéria venant de la connaissance de la langue et des cultures françaises. Mais notre cupidité tend à supprimer les effets, et ces impacts qui auraient été plus remarquables diminuent de jour en jour.

Conclusion

Pour conclure, je voudrais remarquer que la présence de la France dans presque tous les domaines de la vie nigériane est indubitable. Ayant un pourcentage raisonnable des parleurs du français au Nigéria, a vraiment encouragé la France de continuer à investir au pays et ses contributions jusqu'ici sont énormes. Grâce aux efforts des nigérians à parler et à écrire le français, aussi qu'accepter un mélange des cultures françaises et les nôtres, les activités commerciales, l'échange social, culturel et technologique sont devenus possibles entre les représentants des deux pays. Même s'il y a une sorte d'égoïsme quelque part, notre pays, par le contact avec la France et la langue française, a beaucoup gagné. C'est dire qu'il y ait vraiment une évolution dans l'échange des cultures, des activités commerciales, de savoir-faire technologique, des arts plastiques, et ainsi de suite, au Nigéria.

Alors, pour que cette évolution continue, il faut que le gouvernement nigérian, les planificateurs des programmes scolaires et tous ceux qui veulent la survivance de notre pays, acceptent que le français soit notre deuxième langue officielle. Il faut que cette déclaration faite depuis 1996 soit officielle et documentée. Evidemment nous bénéficieront davantage car les pays francophones jouissent de la bienveillance de la France.

References Bibliographiques

CARASSO, GILLES (2001) *Les coopérations Franco-nigériane.* Publication dans l'internet.

La Lettre de la France au Nigéria. (Mars 2005). Nigerian French Language Project, Abuja. No. 2

Ministère des affaires étrangères (2001). Voici la France, *Revue de la Direction de communication et de l'information* (D.C.I.) Paris

OKEKE, V.O. (1999) : "Nigeria's Quadriligualism : What for ?" *Journal of Humanities and Social Sciences*, Imo State University.

OKEKE, V.O. (2001) : « La Politique Linguistique de la France perçue à travers le Nigéria » *Journal of Humanities and Social Sciences*, Imo State University.

ONUMAJURU, E. (2004) : « Le Français, 2e langue officielle au Nigéria, Farce ou Réalité ? » *Journal de l'Association Nigérian Des Ensiegnants Universitaires de Français.* Press Publishers Enterprises, Akoka, Lagos.

Sites Internet :

www. cslf.gouv.qc.ca/publications/pubf318/f318.pdf

www.thisdaylive.com « Nigeria. L'impact économique de la langue française et de la Francophonie »

www.diplomatie.gouv.fr. (Rapport à François Hollande, Président de la République Française. Août 2014)